

La classe inversée : une prise de conscience

Tiphaine Accary-Barbier

La classe inversée est à la mode. Elle suscite des curiosités, des questions et des interrogations dans la communauté éducative. « De la classe traditionnelle à la classe inversée » est même la thématique nationale des Travaux Académiques Mutualisés ([TraAM](#)) de cette année pour la discipline éco-gestion.

Pourtant les concepts pédagogiques sur lesquels s'appuie cette « [flipped classroom](#) » n'ont rien d'innovants : différenciation, travail en groupe, apprentissage actif... A travers [Dewey](#), [Freinet](#) ou plus récemment [Mazur](#), de nombreux travaux mettent l'accent sur l'importance de la coopération et de la mise en activités dans l'apprentissage et sur les différences de mode d'acquisition des connaissances des individus.

La classe inversée, généralement présentée comme « les leçons à la maison et les devoirs en classe » permet une transition conceptuelle et matérielle aisée vers de telles pratiques.

L'effet de mode actuel est dû au développement de technologies numériques qui facilitent la mise en place d'une classe inversée : Internet, des outils simples pour produire et exploiter des contenus vidéo, des outils gratuits permettant de faire un suivi à distance, les plateformes d'apprentissage collaboratives, ...

Avec ces outils, chaque élève peut aujourd'hui avoir le discours de son professeur hors de la classe, le mettre en pause, en avance rapide ou lui faire répéter plusieurs fois le même concept. Ils permettent aussi à l'enseignant de suivre à distance les travaux des élèves, de leur envoyer des feedback (automatisés ou non) à titre d'évaluation formative et d'intégrer les productions réalisées dans sa préparation de cours.

La classe inversée n'est pas une méthode mais est d'avantage un état d'esprit, un recul qu'on prend sur sa pratique. C'est un outil pédagogique à utiliser à bon escient, qui permet de varier sa pédagogie. A chacun ensuite d'inverser sa classe en fonction de ses buts pédagogiques.

Attention cependant à ne pas limiter la classe inversée à la mise à disposition du cours sous forme de vidéos consultables à distance avec des activités de débat en classe. Ce ne serait qu'un détournement vers un enseignement frontal à distance. La classe inversée doit s'insérer dans un cadre de séquences d'apprentissage scénarisées et suivre un but stratégique.

La valeur ajoutée de la pratique est qu'elle doit placer l'apprenant dans un rôle actif. L'un des problèmes du modèle transmissif frontal est qu'il donne un rôle actif à l'enseignant et un rôle passif à l'élève. Du coup, plus l'enseignant est actif, moins les élèves se sentent impliqués dans le processus. De récentes recherches médicales ont permis d'observer que l'activité cérébrale d'un étudiant qui suit un cours magistral est au même niveau voir même plus faible que lorsqu'il regarde la télévision¹. L'enseignement de type frontal semble donc avoir un faible pouvoir stimulant sur les apprenants. On

¹ <http://www.hg2s.com/blog/2012/05/01/flatlined-during-class/>

sait aussi depuis longtemps que la transmission n'équivaut pas à l'apprentissage, sinon on aurait plus besoin d'enseignants mais seulement de bibliothèques.

Pour Eric Mazur, les enseignants ne doivent pas mettre leur énergie dans la communication des savoirs : les élèves peuvent franchir cette étape par eux-mêmes, l'accès à l'information étant facilité par les outils. En tant qu'enseignant, on a tous ressenti que l'on affinait notre compréhension des concepts en devant les expliquer aux élèves. Mettre les apprenants en situation d'expliquer à quelqu'un d'autre entraîne une compréhension plus profonde des contenus et clarifie leurs idées².

Il s'agit donc, par exemple, de missionner certains élèves à la fin d'un cours sur un travail de recherche, de découverte, de synthèse ou d'étude d'une situation problème. A la séance suivante, les interventions de ces élèves permettront de dynamiser le cours avec des modélisations originales.

Il pourrait aussi s'agir d'un travail de découverte d'un nouveau cours donné à faire à toute la classe et validé par la réponse à un questionnaire. Ces réponses permettant à l'enseignant de diagnostiquer avant son cours la compréhension de chacun et d'en tenir compte dans les activités prévues en classe.

Ces pratiques de classe inversée demande aux enseignants d'être capable de lire en diagonale les rendus des élèves pour s'appuyer sur ces productions en classe sous des formes synthétiques (cartes conceptuelles, tableur contenant les réponses,...). On ne cherche pas ici à évaluer le niveau de langage, d'orthographe mais à récolter des idées par exemple dans un tableur renseigné automatiquement par les réponses des élèves à un formulaire.

Cela permettra en outre pendant la classe de faire intervenir les personnes concernées : « Tiens Martin, tu as fait référence à tel événement dans tes réponses, peux-tu expliquer au groupe ce dont il s'agit ? »

La classe inversée conduit également à une réflexion sur les espaces d'apprentissage (disposition rendant possible le travail en îlots, espaces séparés, classe pensée comme un espace professionnel, ...). Pour autant, un espace mal adapté ne doit pas être une entrave pour mettre en place des situations d'apprentissages actives. Certains enseignants arrivent même à fonctionner ainsi dans des amphithéâtres, il faut faire preuve de souplesse et d'imagination... mais vous le savez bien, un enseignant est astucieux !

La réflexion porte aussi sur les temps et les lieux d'apprentissage. Le schéma « à la maison / en classe » peut aussi être décodé comme « seul / en groupe ». Pour limiter le temps de travail hors la classe, on peut tout fait imaginer que, dans la classe, un espace soit dédié au temps en solitaire et un autre espace au travail en groupe.

Un seul conseil à vous donner : lancez-vous. Essayez des choses, adaptez... La classe inversée est un nouvel outil à votre disposition pour enrichir vos scénarios d'apprentissage.

² <http://mazur.harvard.edu/education/pi.php> « Chaos in the classroom »

Des questions, des remarques : contactecogest@ac-lyon.fr